

## Rose noire

Georgio

Que sais-tu d'l'amour ? Pas grand chose, tu pars la fleur au fusil  
Le cœur comme un tambour à confondre les roses et les bouquets d'orties  
Les fleurs du mal ne poussent pas qu'dans les poèmes de Baudelaire  
C'est au bouquet final que tu te dis qu'l'amour, c'est la guerre  
C'est pas Versailles dans tes jardins secrets et si t'as assez d'air pour voir  
que tout part en fumée  
Tu n'as plus assez d'air pour respirer les roses fanées au final  
J'vais t'faire une dernière faveur, t'avouer que tout est normal  
Comment te dire sans faire trop d'commentaires  
Que ton histoire est banale, que les fleurs ne poussent pas en hiver  
On est tous passé par là, dis-toi qu'on n'sème que du vent  
Toujours le même combat : est-c'que l'on s'aime vraiment ?

Souviens-toi de cette fleur sur le béton  
Écrasée par un enfant qui court après la peur comme on court derrière un ballon  
À trop chercher l'amour, on finit par mettre des roses noires sur des prénoms  
À ne plus apercevoir le peu d'fleurs qui poussent sur le béton

Amour perdu, comme le bâton d'appui des peureux  
À mon avis, l'astuce c'est d'croire encore aux fleurs bleues  
Quand les mandragores de Glasgow te font rester jusqu'aux dernières chimères  
que chaque pores de ta peau  
Portent les croix de tous les cimetières quand tes yeux te trahiront  
Qu'il ne restera des fleurs que le parfum  
Tu quitteras la maison laissant des chrysanthèmes dans l'satin  
Tapes pas ta tête comme ça, les murs n'y sont pour rien  
Va pas jusqu'à penser "tous des salops, toutes des putains"  
Tu verras ton maquillage qui coule dans le reflet d'une flaque d'eau  
Tourner la page, rendre les coups, ne pas en sortir K.O  
T'as ce qu'on te jette, dis-toi que tu r'bondis  
Qu'on est tous passés par là et qu'on s'en est tous sortis

Souviens-toi de cette fleur sur le béton  
Écrasée par un enfant qui court après la peur comme on court derrière un ballon  
À trop chercher l'amour, on finit par mettre des roses noires sur des prénoms  
À ne plus apercevoir le peu d'fleurs qui poussent sur le béton

La rupture, c'est la voiture en forêt qu'éteint ses phares  
Combien de fleurs autour pour qui veut bien les voir ?  
Chercher l'interrupteur, faut pas avoir peur de s'battre  
De soigner sa douleur dans les essences des fleurs de Bach  
Quoi un trou dans la tempe ? Non, c'est un trou d'mémoire dans ta tête  
Et tant pis si la roue tourne à l'envers, c'est rare  
De se souvenir à des moments pareils que l'amour  
T'attends sous d'autres soleils ou à d'autres carrefours  
On est tous passé par là, les mains vides, le cœur lourd  
Le mal au ventre, le teint livide, les yeux rougis, la gorge nouée  
On est tous passé par là, moral à plat  
Soleil éteint sans pouvoir remonter la pente à en souffrir jusqu'à haïr et d'égueuler  
On est tous passé par là, les mains vides, le cœur lourd  
Le mal au ventre, le teint livide, les yeux rougis, la gorge nouée  
On est tous passé par là, moral à plat, Soleil éteint sans pouvoir remonter

la pente

À en souffrir, haïr et dégueuler

Souviens-toi de cette fleur sur le béton

Écrasée par un enfant qui court après la peur comme on court derrière un ballon

À trop chercher l'amour, on finit par mettre des roses noires sur des prénoms

À ne plus apercevoir le peu d'fleurs qui poussent sur le béton